

Développement de la culture des légumes de plein champ AB

au cœur d'un programme interrégional

Par Cécile Perret et Annie Desailly (BIOCENTRE)

Le programme de développement de la filière légumes de plein champ bio dans les grandes régions centre et nord de la France a été lancé en avril par une rencontre des acteurs de la filière. Deux jours de concertation pour mesurer les enjeux, dans un contexte économique sensible, et mettre en place des actions à la hauteur des objectifs. Une première en France.

Issu d'une concertation interrégionale à l'initiative de Bio Centre, le programme affiche des objectifs de développement de la production en légumes de plein champ biologiques dans les zones céréalières de la moitié nord et du

¹ Noté LPC Bio dans le reste de l'article

Programme 2010 - 2012

Développement des légumes de plein champ bio

- Financement : l'Etat (fonds CASDAR), France Agrimer, les conseils généraux et régionaux des régions Centre, Nord-Pas-de-Calais, Champagne Ardenne, Picardie, Auvergne et Bourgogne, la DRAAF Centre.
- Pilote du programme : Le programme regroupe 19 partenaires, dont Bio Centre, pilote de l'action.

centre de la France; d'amélioration du rendement et de la qualité de la production par l'apport d'un appui technique; de développement de l'approvisionnement local par la contractualisation entre producteurs et opérateurs.

Les journées des 16 et 17 avril à Etampes, ont rassemblé les acteurs de la filière, qui ont réfléchi ensemble aux actions prioritaires. Des témoignages ont mis en lumière certaines difficultés dans le développement de la culture des légumes de plein champ bio, ce qui a permis aux partenaires de travailler à la mise en place de l'appui technique à apporter aux producteurs en conversion et la structuration de la filière.

Des producteurs en quête de nouveaux circuits de distribution

Denis Renard et Jan Van Overbeke ont évoqué leur expérience de la culture de légumes de plein champ, au niveau technique et économique. Ils affichent des différences dans leur mode d'exploitation, mais partagent de nombreux points communs. Denis Renard est installé depuis 1995 sur une exploitation irriguée de 65 hectares en Beauce: 60 hectares en AB depuis 2002 et 5 hectares en conversion 2^{ème} année. Sa production de légumes occupe 1/6^{ème} de son assolement. Il l'a d'abord consacrée essentiellement à la betterave rouge et aux oignons, pour répondre à la demande des transformateurs locaux, puis elle s'est étendue à d'autres variétés: maïs doux, pommes de terre, et carottes l'an dernier, haricots cette année. Selon lui, « la clé de la

réussite » est la rotation de 6 ans: luzerne (2 ans) – légumes – céréales – légumes – céréales.

Jan Van Overbeke, agriculteur biologique belge s'est installé en 2007 dans l'Orléanais, sur 107 hectares, dont 45 de légumes (betterave rouge, pomme de terre et plant, oignon, carotte, panais, chicorée, haricot, racine d'endives et topinambour). Sa technique de production privilégie la culture « en planches » qui limite l'usage d'engins, favorise « une bonne activité biologique de la terre et un meilleur enracinement des légumes ». Tous deux commercialisent majoritairement leur production auprès des industries de transformation, mais projettent de développer le marché de proximité, pour « augmenter leur marge ». A cet argument économique s'ajoute une raison technique précisée par Denis Renard: « les exigences des industriels sont difficiles à respecter avec un système extensif de rotations ». Ils intègrent en effet la luzerne dans leurs rotations, l'un ayant à proximité un site de déshydratation, l'autre utilisant la luzerne comme engrais vert. Tous deux sont confrontés à l'isolement professionnel. « Il y a peu de collègues qui cultivent comme moi et je souffre du manque d'échanges », confie Jan Van Overbeke. Denis Renard remarque néanmoins « qu'actuellement une dynamique se met en place ».

Chacun d'eux est également soucieux du développement de l'AB. Jan Van Overbeke regrette le manque de formations spécifiques, « la bio, c'est un autre métier mais il n'y a pas assez d'écoles qui permettent vraiment de se former. Il manque des informa-



Betteraves potagères.



Fleurs de pommes-de-terre.

J. BRUYÈRE



Planche de carottes.

BIOCENTRE

Le distributeur BIOCOOP en pleine expansion

Ouverte en janvier 2007, la plateforme BIOCOOP de Sainte-Geneviève-des-Bois approvisionne 80 magasins, dont 76 en fruits et légumes. Elle travaille avec 7 groupements de producteurs français et 2 grossistes (fruits exotiques, produits du Roussillon et d'Espagne). La priorité est donnée aux produits locaux de saison, non issus de serres chauffées et à des variétés présentant de bonnes caractéristiques gustatives. 90 % des produits sont planifiés avec les agriculteurs. Les magasins s'approvisionnent principalement auprès de la plateforme pour les produits qu'ils ne parviennent pas à trouver localement.

La plateforme entend se placer sur le marché de la restauration hors domicile, se proposant de travailler avec les groupements d'approvisionnement pour compléter ce qu'ils ne peuvent fournir.

Aujourd'hui, la structure arrive à satisfaire la demande et anticipe sur l'avenir en prévoyant un agrandissement de 7000 m² à 12000 m². Signe incontestable que la demande de produits bio est en pleine croissance.

tions techniques ». Denis Renard, quant à lui, pointe le nécessaire accompagnement des agriculteurs qui veulent se convertir.

Transformateurs et collecteurs en quête de producteurs

Transformateurs et collecteurs s'inquiètent : si jusqu'à présent, ils sont parvenus assez facilement à trouver des producteurs, ils présentent que cela deviendra de plus en plus difficile.

Les Conserves du Blaisois ont transformé deux fois plus de produits biologiques en 2009 qu'en 2008. La production AB a commencé avec le maïs en 1999, pour un volume correspondant à 10 hectares. En 2009, ce volume est passé à un peu plus d'une centaine d'hectares. Pour 2010, les projets de développement visent les petits pois (70 ha contre 20 ha en 2009) et les haricots verts (objectif 50 ha). Pour Olivier de Lataillade, directeur de cette entreprise de transformation, « le bio est une bonne voie de diversification pour un outil souple de moyenne taille », les contraintes liées à cette production spécifique n'étant pas forcément compatibles avec une structure plus importante (baisse des rendements, nettoyage accru). La coopérative de collecte et de conditionnement Beauce-Champagne-Oignons (BCO) résulte de la fusion de trois coopératives

en régions Centre, Champagne-Ardenne et Picardie, représente 60 producteurs et produit 95 % du volume commercialisé. La production bio représente environ 250 t/an sur un total de 16 000 tonnes. Pour Florent Delaunay, responsable du site d'Audeville, le développement de l'AB implique de « trouver des synergies entre le bio et le conventionnel, trouver des ponts techniques », en cette période où les producteurs « remettent en cause leur formation conventionnelle et se posent des questions ».

Les deux opérateurs proposent une contractualisation, stipulant des contraintes quant aux types de légumes cultivés et aux conditions de production, et rémunèrent les producteurs en fonction de la qualité des produits. Les exigences qualitatives sont les mêmes en bio et en conventionnel.



POUR EN SAVOIR PLUS

Synthèses du travail mené sur ces journées sur www.bio-centre.org
Formations en AB de l'enseignement agricole
<http://www.chlorofil.fr/territoires/reseau-et-partenaires/reseau-formabio.html>

EPANDEURS d'ENGRAIS PULVERULENTS

- Epancher juste la quantité souhaitée
- Localisation possible

6 m à vis repliables

EN LIGNE de 0,50 m à 4 m

ALTEC 12200 Morlhon Tel 05 65 29 95 88
altec@altec.fr www.altec.fr Fax 05 65 29 95 89